

Reçu le : 09- 11-2023

Accepté le : 08 – 02-202.

Rapports syntaxiques et interprétation de quelques valeurs du syntagme prépositionnel dans l'écriture théâtrale négro-africaine : cas des œuvres théâtrales d'Aimé Césaire et d'Amadou Koné

Syntactic relations and interpretation of some values of the prepositional syntagm in the negro african theatrical writing : case of the theatrical works of Aime Cesaire and Amadou Kone

Yao Gatién KONAN*¹

¹ Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
konangatien@gmail.com

Résumé

Cette analyse porte sur les rapports syntaxiques et l'interprétation de quelques valeurs du syntagme prépositionnel dans l'écriture théâtrale négro-africaine. Suivant les principes de la théorie générative et transformationnelle, nous avons pu dégager des valeurs circonstancielles et déterminatives du syntagme prépositionnel à l'extérieur comme à l'intérieur du jeu dialogique, au-delà des deux grands rapports du syntagme prépositionnel, suivant le critère syntaxique. Aussi peut-on souligner que le syntagme prépositionnel s'est montré assez expressif dans la description du schéma théâtral offert, eu égard à la précision qu'il accorde au syntagme nominal, au syntagme verbal, au mouvement et au positionnement des objets ou personnages conviés au fur et à mesure que la scène évolue dans l'espace et dans le temps.

Mots clés : Dialogue-préposition-rapport-syntagme-Valeur

Abstract

This analysis deals with syntactic relations and the interpretation of some prepositional syntagm values in negro-african theatrical writing. According to generative theory and transformational principles, we thought at out as interior of the dialogue game some circumstances and determinations values beyond any two main report of prepositional syntagm and following the morphologic and syntax criterion. So, we can show that, prepositional syntagm is enough expressive in outline theatrical description, when we see his exactness in nominal syntagm, in verbal syntagm, in movement, in things and personages positioning when stage evolve in the time and space.

Key words: Dialogue-preposition- report-syntagma- value

* Auteur correspondant : Yao Gatién KONAN

Introduction

Le premier souci, lorsque nous échangeons avec une personne ou du moins lorsque nous lisons un texte, est de comprendre le discours prononcé par notre allocutaire et vice versa. Dans cet ordre d'idée, lorsque le message est prononcé ou dicté, nous devons mener une analyse autour de tous les éléments constitutifs du message de « *l'utilisateur-émetteur* » (IRIE, 26 : (2015a)), dans le seul objectif de cerner le sens ou d'attribuer un sens plus ou moins acceptable pour tous. L'analyse devient à la fois globalisante et minutieuse puisque « *l'utilisateur-récepteur* » (IRIE, 27 : (2015b)), doit, d'abord, décoder chaque unité syntaxique utilisée par l'émetteur avant d'envisager le sens réel du message livré. Au nombre de ces unités syntaxiques, nous avons le syntagme ou groupe prépositionnel. Les syntagmes prépositionnels sont appelés « *groupes prépositionnels (GP) à cause de la catégorie du mot (préposition) qui les introduit* ». (Genevay, 78 :1994). Cette unité syntaxique, aussi essentiel que les autres, dans la construction du sens de la phrase ou du discours, a toujours préoccupé l'analyste en grammaire et en linguistique. Pour leur emboîter le pas, nous l'observerons dans les œuvres théâtrales négro-africaines en raison de ce sujet : « Rappports syntaxiques et interprétation de quelques valeurs du syntagme prépositionnel dans l'écriture théâtrale négro-africaine : cas des œuvres théâtrales d'Aimé Césaire et d'Amadou Koné ».

L'intérêt accordé à ce sujet provient du désir de mettre en évidence les différents rapports du syntagme prépositionnel, selon le critère syntaxique et son apport sémantique dans la construction de l'œuvre théâtrale négro-africaine. Pour atteindre cet objectif, il faut recourir à une problématique qui est déparée en deux sous points : Quelles sont les différents rapports syntaxiques du syntagme prépositionnel, selon le critère syntaxique ? Quelles sont les valeurs exprimées par le syntagme prépositionnel dans l'écriture théâtrale négro-africaine ?

Pour répondre à ces interrogations, nous partirons d'une hypothèse scindée en deux sous points : le syntagme prépositionnel peut entretenir deux grands rapports, selon le critère syntaxique. Lequel syntagme engendre plusieurs valeurs susceptibles de redynamiser l'univers théâtral négro-africain. Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous aurons recours à la théorie générative et transformationnelle, développée par Noam CHOMSKY. Elle permettra de manipuler les différents emplois des syntagmes prépositionnels dans le discours théâtral négro-africain. De ce fait, notre analyse s'articulera autour de deux axes. Le premier axe s'intéressera aux différents rapports syntaxiques du syntagme prépositionnel et le second

Rapports syntaxiques et interprétation de quelques valeurs du syntagme prépositionnel dans l'écriture théâtrale négro-africaine : cas des œuvres théâtrales d'Aimé Césaire et d'Amadou Koné

axe consistera à interpréter des valeurs du syntagme prépositionnel dans les œuvres théâtrales négro-africaines.

1. Rapports syntaxiques du syntagme prépositionnel dans le texte théâtral négro-africain

La syntaxe est « l'étude descriptive des relations existantes entre les unités linguistiques dans le discours, et des fonctions qui leur sont attachées ». (Dubois, Jouannon et Lagane, 3 :1961). De fait, elle vise à induire « l'ordre des mots, ainsi que l'organisation et la construction des phrases ». (Beth et Marpeau, 91 : 2005). Parler de rapport syntaxique du syntagme prépositionnel (désormais SP) revient à observer les relations que le SP entretient avec les autres syntagmes de la phrase. En effet, selon le critère « macro-syntaxique » (Adam, 5 : (2010a)), les SP, dans le discours, présentent deux rapports distincts : la dépendance et l'indépendance.

1.1. Rapport d'indépendance du SP dans la phrase ou le discours

Nous le qualifions d'indépendant parce qu'il est « autonome » (Adam, 5 : (2010b)) vis-à-vis des autres syntagmes de la phrase. Dans cette logique, ils peuvent être qualifiés de constituant « facultatif » (Galichet, Chatelain et Galichet, 180 : 1971). Pour mieux appréhender cette idée de rapport d'indépendance du SP, deux manipulations seront prises en compte : la manipulation par déplacement et la manipulation par effacement.

-Manipulation par déplacement du SPI dans le discours

La manipulation par déplacement consiste à transporter un élément de la phrase d'une place (A) à une place (B). Elle est utile à ce niveau de l'analyse dans la mesure où elle permet d'observer la capacité du SPI à pouvoir se détacher des autres « constituants immédiats » (Adam, 5 : (2010c)) de la phrase :

(01) *Sans les blancs, nous avons vécu heureux.* (KONE, 36 : (1980a)).

Le SP « sans les blancs » est un SPI. Lorsqu'on le déplace d'une position X à une position Y, le sens de la phrase initiale reste toujours inchangé. Ceci pour dire que cette catégorie de SP n'influence nullement le sens de la phrase. Il intervient pour agrémenter les contours de l'idée émise. La transformation proposée ci-dessous peut en être un exemple :

T01 → Nous avons vécu heureux sans les blancs.

Au vu de cette transformation due au déplacement du SPI « sans les blancs », en fin de phrase, l'évidence est que le SPI n'intervient que pour la phrase entière. Il joue un rôle de complément de phrase. Si cette première manipulation atteste l'autonomie du SPI, qu'en est-il de la manipulation par effacement ?

-Manipulation par effacement du SPI dans le discours

La manipulation par effacement consiste à substituer une séquence vide à une séquence pleine. Dans cette analyse, elle est utilisée pour montrer la capacité du SPI à pouvoir se détacher des autres constituants de la phrase ou s'absenter. Une façon de souligner sa position facultative dans la phrase. Cette réalité est évidente dans la construction phrastique dépourvue du SPI ci-dessous :

T01'→Nous avons vécu heureux...

La suppression du SPI, dans la séquence ci-dessus, n'entrave nullement le sens de cette phrase. Cependant, nous notons un manque de précision circonstancielle dans cette transformation. Ici, le SP est perçu comme un groupe d'importance complémentaire dans la construction phrastique. Si la catégorie indépendante est à la fois autonome des autres syntagmes et facultative dans la phrase, qu'en est-il de la catégorie dépendante ?

1.2. Rapport de dépendance du SP dans le discours

Dans le rapport de dépendance, le SP n'est pas autonome vis-à-vis des constituants obligatoires de la phrase. Il milite toujours à leurs côtés en leur apportant une plus-value syntaxique ou sémantique. Sans le SP dépendant (désormais SPD), les syntagmes nominal et verbal respectivement (SN et le SV, désormais) manqueraient d'exprimer de façon précise certaines réalités. C'est dire qu'à ce niveau, le SP est dans un rapport d'inclusion qu'on ne saurait réduire à un simple enchaînement calqué sur l'ordre linéaire des termes en surface. C'est, d'ailleurs, pour cette raison que la préposition est prise « *comme un lien* » (PIRON, 2 : (2012a)). Cela sous-entend que l'emploi de la préposition, dans ce contexte, se résume à la séquence suivante « *X préposition X* ». (PIRON, 4 : (2012b)). Ainsi, le SPD peut intégrer ou dépendre, soit du SN, soit du SV.

-Caractéristiques du SP dépendant du SN

Le SP, dans la phrase, peut dépendre du SN. Dans cette dynamique, il constitue avec le SN, une unité syntaxique dans laquelle, le SP est sous la gouvernance du SN. C'est dire qu'il est un constituant mineur dans la phrase. Il intervient en tant que « *serviteur du SN* ». (Mondouard et Galichet, 57 : 1968).

(02) *L'héroïne d'un roman qui fait pleurer tout Paris.* (CESAIRE, 81 : (1963a)).

(03) *Des violettes des anémones se lèvent à chaque pas...* (CESAIRE, 35 : (1958a)).

Dans les séquences ci-dessus, les SP « d'un roman et des anémones » sont respectivement rattachés aux SN « l'héroïne et des violettes ». Ils intègrent ces SN dans la mesure où ils

Rapports syntaxiques et interprétation de quelques valeurs du syntagme prépositionnel dans l'écriture théâtrale négro-africaine : cas des œuvres théâtrales d'Aimé Césaire et d'Amadou Koné

interviennent en tant que des compléments. De ce fait, s'il arrive que nous les déplaçons dans ces séquences, nous aurons des idées différentes des expressions de base.

T02 → L'héroïne qui fait pleurer tout Paris d'un roman.

T03 → Des anémones des violettes se lèvent à chaque pas...

Le déplacement du SP dépendant du SN crée une confusion totale susceptible de nuire au sens du message envisagé. Ainsi leur déplacement plonge-t-il le lecteur spectateur dans une nouvelle réalité qui n'est pas forcément fautive mais loin des intentions initiales de l'auteur. Si le SPD entretient un tel comportement dans le SN, comment se comporte-t-il dans le SV ?

-Caractéristiques du SP dépendant du SV

Le SP dépend du SV lorsqu'il constitue avec lui une unité syntaxique gouvernée par un verbe. Dans ce contexte précis, le SP est inférieur au SV. C'est dire que, dans cette construction, le SP ne peut paraître qu'en présence du verbe. Il n'a pas d'effet particulier à apporter au verbe puisque c'est par lui que le verbe parvient à construire son sens. En effet, si la préposition est exigée par le verbe, elle est « *un pur outil, elle n'a plus de sens* ». (RIEGEL, PELLAT et RIOUL, 223 : (2006a)). Cette idée voudrait dire que la préposition et le verbe s'accrochent pour faire ressortir un sens, ni le verbe ni la préposition ne peut réclamer un sens particulier.

(04) *Un puits qui servait de repère.* (KONE, 26 : (1984a)).

Dans la séquence ci-dessus, nous avons un SV « servait de repère » dirigé par le verbe « servait » ; c'est-à-dire qu'il ne peut paraître qu'en présence de ce verbe. Si tel est le cas, nous pouvons comprendre pourquoi les auteurs de la grammaire méthodique parlent de « *pur outil* » (RIEGEL, PELLAT et RIOUL, 223 : (2006b)) car l'habitude exige presque cette construction. Le complément de la préposition exprimée dans cette construction ne fait que s'apparenter au SV en complétant le sens du GV. Cette construction prépositionnelle rattachée au GV n'est pas un parasite car son enlèvement, auprès du GV, cause de façon nette un sectionnement du sens du verbe. C'est pourquoi nous réalisons qu'au-delà de la dépendance notoire du SP exigé par le verbe, il faut aussi signaler qu'ils sont dans une relation mutuelle avec le verbe. Sa suppression dans cette expression aidera à cerner véritablement les contours de cette idée.

T04 → Un puits qui servait...

L'absence du SP « de repère » à la suite du verbe « servait », dans ce contexte, soulève une véritable polémique syntaxique et par endroit sémantique puisque le sens de la phrase est moins saisissable. Dire simplement « un puits qui servait » sans le SP est une idée inachevée car l'utilisateur se poserait la question suivante : à quoi servait ce puits ? Ceci pour dire il y a un vide sémantico-syntaxique à l'absence du SP à la suite de ce verbe.

Partiellement, retenons que la préposition exigée par la construction verbale est, certes, un pur outil mais aussi elle doit être vue comme un outil susceptible d'accorder une multitude de sens au verbe. Elle peut être considérée comme une source d'enrichissement véritable du discours puisqu'elle s'accorde avec le verbe pour donner un véritable sens à la phrase. L'intérêt est grand à le considérer tel et non à le réduire uniquement à un constituant facultatif. Si les SP sont observés suivant les deux rapports macro-syntaxiques (SPI et SPD), quelles valeurs peuvent-ils exprimer dans l'écriture théâtrale négro-africaine.

2. Interprétation de la valeur du SP dans le discours théâtral négro-africain

La valeur du SP, dans le discours théâtral négro-africain, est analysée suivant les deux rapports macro-syntaxiques du SP susmentionnés. En effet, nous interpréterons, d'une part, les valeurs du SPD, et d'autre part, les valeurs du SPI dans ledit support d'étude.

2.1. Valeurs du SPD dans le discours théâtral négro-africain

Le SPD intègre toujours les « *constituants immédiats* » (Adam, 5 : (2010d)) obligatoires de la phrase. Dans cet élan, il est inscrit dans une relation de complémentation avec son présumé tuteur, le recteur de l'ensemble constitué. Ainsi révèle-t-il des valeurs très utiles dans la mise en forme du dialogue théâtral ou non. Dans cette vision, nous observerons ce que vaut le SPD dans le SN et le SV.

2.1.1. Valeurs du SP dépendant du SN dans le discours théâtral négro-africain

Le SP est dit dépendant du SN lorsqu'il est sous tutelle de celui-ci. Dans cette logique, sa présence est due au simple fait que l'on cherche à rendre plus précis le sens du SN ; il achève le sens du SN qui l'abrite. Pour mieux saisir les valeurs du SPD appartenant au SN, dans la production théâtrale, observons-le suivant deux contextes d'emploi à savoir à l'extérieur et à l'intérieur du dialogue entrepris par les actants.

-Valeurs du SP dépendant du SN à l'extérieur du dialogue

L'expression « à l'extérieur du dialogue » a trait aux contours de la scène théâtrale prévus par le dramaturge. En outre, à l'extérieur du dialogue entrepris, le dramaturge situe le lecteur spectateur relativement aux objets, aux personnages et aux accessoires. Dans cette logique, il s'engage à identifier de façon précise tous les objets favorables à la réalisation de la scène. C'est-à-dire que chaque emploi de SPD révèle une valeur spécifique qui influence immédiatement le SN absolu (désormais SNA) dans cette construction nominale car il apparaît comme un modificateur dudit Syntagme. De ce fait, le dramaturge s'intéresse à la caractérisation, à l'appartenance des objets pris comme accessoire de la future scène.

•SPD à valeur de caractérisation dans la didascalie

Rapports syntaxiques et interprétation de quelques valeurs du syntagme prépositionnel dans l'écriture théâtrale négro-africaine : cas des œuvres théâtrales d'Aimé Césaire et d'Amadou Koné

La valeur de caractérisation a trait à la détermination, à l'individualisation d'une entité dans l'objectif de faciliter son identification. Cette valeur peut être mise en évidence par plusieurs outils de langue depuis les adjectifs qualificatifs jusqu'au SP. En ce qui concerne les SP, seuls les SPD peuvent assurer cette valeur.

(05) *Discussion bruyante de l'assemblée.* (KONE, 68 : (1980b)).

(06) *Des signes d'ébriété.* (KONE, 49 : (1980c)).

Les différents SP (de l'assemblée et d'ébriété), dans les propos ci-dessus, se rapportent au SN (discussion bruyante et des signes) ; ce sont des SPD. En effet, ils apportent chacun un cachet spécial à leurs tuteurs contextuels. Dans cet élan, ils arrivent à lever toute équivoque dans l'esprit du lecteur spectateur qui doit prendre attache avec le dialogue entrepris. Le SPD apparaît comme un groupe subordonné à ce SN. Ce faisant, il prolonge le SN et le caractérise. C'est le cas des SP « d'ébriété et de l'assemblée » respectivement à la suite des SN « des signes » et « discussion bruyante ». En dépit de cette valeur assez indispensable dans la construction de la didascalie, il faut également ajouter la valeur d'appartenance.

•SPD à valeur d'appartenance

La valeur d'appartenance a trait à la possession d'une chose par rapport à une autre entité qui la considère comme un élément de l'ensemble. Cette valeur est entretenue par le SPD dans le discours tout comme dans la didascalie.

(07) *Rythme du tam-tam.* (CESAIRE, 73 : (1969a)).

Le SPD « du tam-tam », dans cette séquence, se rapporte au SN. Ici, ce SPD marque une possession axée sur la dépendance. En effet, ce SPD apparaît comme le possesseur du SNA « le rythme ». Cette capacité du SPD fait de lui le modificateur objectif que souhaite le lecteur spectateur pour les inscrire dans la sphère théâtrale ainsi que la dénomination exacte des personnages qui doivent entrer sur scène. De fait, nous pouvons dire que cette capacité remarquable des SPD rapproche le lecteur spectateur de son quotidien. S'il entretient ces valeurs à l'extérieur du dialogue entrepris entre les personnages, quelles valeurs exprimerait-il à l'intérieur du dialogue ?

-Valeurs des SP dépendant du SN à l'intérieur du dialogue

Dans le schéma dialogique établi entre des personnages, l'intention est de tenir des propos qui ne souffrent d'aucune ambiguïté. La réussite de cette construction envisagée par chacun des intervenants passe par l'emploi des SPD intégré dans le SN. Ce faisant, l'utilisateur-récepteur arrive à capter les détails sur l'identité réelle des êtres ou des choses dont l'énonciateur fait cas. Dans ce contexte, le SPD a la capacité de rendre les propos de celui-ci moins lourds et

accessible. C'est dire que le SPD se montre de plus en plus capable de valoriser ou de dévaloriser l'être ou la chose désignée eu égard au détail qu'il apporte au SNA qu'il intègre. Ceci étant, le SPD, à l'intérieur du dialogue, n'échappe pas à la mise en relief de la valeur de caractérisation, d'appartenance et au-delà, les autres valeurs complémentaires relatives à la disposition des objets et des personnages.

•SPD à valeur de détermination et d'appartenance dans le dialogue

Le SPD à valeur de détermination et d'appartenance a une fréquence élevée dans le dialogue entrepris entre les personnages d'une pièce. En effet, les différents intervenants l'utilisent en nombre excessif pour rendre moins lourd leurs propos en ce sens qu'il permet de déterminer avec précision les référents et à marquer la possession des entités conviées sur le plateau théâtral. Nous pouvons comprendre que le SPD, en assumant ces valeurs, tient lieu d'explication, de cohésion et d'harmonie discursive. Il devient indispensable dans l'élaboration du dialogue. Pour saisir cette réalité, observons-les l'une après l'autre.

•SPD à valeur de détermination

La détermination sert à « *délimiter avec précision* » (Robert, 717 : (2016a)), l'identité d'une entité. En effet, le SPD peut bien s'illustrer dans ce contexte.

(08) *Le monde assassiné d'ambages*. (CESAIRE, 87 : (1958b)).

En observant cette expression, on parvient à dégager l'expression littérale suivante:

EXP → SNA + SPD. En réalité, cette composition est désignée sous l'appellation de SN car le SPD, figurant dans cette unité syntaxique, est un simple prolongement de celui-ci. Toutefois, son intervention auprès du "SN" est tout de même porteuse de sens car il lui octroie une identité précise. De ce point de vue, il se présente comme un indicateur de l'agent ou de l'élément qui a enclenché ce mal dans cette construction nominale. Du coup, le SNP « le monde assassiné » subit la réalité révélée par le SPD "d'ambages". En d'autres termes, ce GP intervient pour caractériser la situation mortelle dans laquelle le monde beigne. Au vu de cette situation, admettons que le SPD, à l'intérieur du dialogue, détermine ou caractérise les référents. C'est en quelque sorte une véritable "aide désignation".

•SPD à valeur de possession ou d'appartenance

La possession ou l'appartenance sous-entend la dépendance d'une entité par rapport à une autre dans leurs relations. Dans cette dynamique, le SPD appartenant au SN et exprimant cette valeur, apparaît comme le prometteur de la redynamisation du dialogue entrepris entre les personnages d'une scène de théâtre.

(09) *La colère de l'esprit-serpent*. (KONE, 15 : (1983a)).

Rapports syntaxiques et interprétation de quelques valeurs du syntagme prépositionnel dans l'écriture théâtrale négro-africaine : cas des œuvres théâtrales d'Aimé Césaire et d'Amadou Koné

Ici, le SPD « de l'esprit-serpent » intervient justement pour réclamer l'appartenance de cette colère. C'est en quelque sorte, une façon de signifier l'emprise de ce serpent sur cette communauté mourante. Le SPD apparaît comme un véritable outil concluant la réelle identité des objets physiques ou virtuels considérés comme référents dans les entretiens qui ont lieu entre les personnages. Au-delà de ces deux valeurs exprimées par le SPD, dans le dialogue, soulignons également la valeur distributive.

•SPD à valeur distributive dans le dialogue

La distribution est l'acte de distribuer. Ce verbe prend le sens de « *donner, de repartir, de partager* ». (ROBERT, 761 : (2016b)). Le dramaturge appelle à la valeur distributive pour non seulement insister sur certains détails utiles mais aussi et avant tout pour mettre en relief un procédé descriptif qui prend en compte le rapport qualitatif ou quantitatif entre les accessoires ou mesures utiles à la mise en œuvre de la scène. Cet état de fait crée un lien de proportionnalité entre certaines entités et mesures.

(10) *Douze degrés par mètre*. (CESAIRE, 104 : (1963b)).

En faisant l'usage de l'expression « douze degrés par mètre », Aimé Césaire entend mettre en évidence un détail minutieux rendu possible par le SPD « par mètre ». Ce SPD prévoit une disposition particulière qui est faite par correspondance entre les termes « degrés et mètre ». L'effacement du SP « par mètre » exclut immédiatement cette disposition de correspondance entre les deux syntagmes intégrés comme l'indique cette transformation : T → Douze degrés...

L'expression obtenue à l'issue de la suppression du SP « *par mètre* » montre qu'il faut nécessairement son intervention dans cette construction nominale pour qu'on puisse parler de la valeur distributive. De ce constat, soulignons que cette valeur du SP apparaît désormais, dans la représentation théâtrale, comme une valeur adéquate ou susceptible de mettre en exergue la dimension originale et sérieuse des propos des personnages. Au-delà des valeurs du SP dépendant du SN, on peut envisager des valeurs du SP dépendant du SV.

2.1.1. Valeurs du SP dépendant du SV dans le discours théâtral

Le verbe, dans la phrase, apparaît comme le mot essentiel autour duquel les autres mots gravitent. Dans cette tâche, il est soutenu par son complément qui lui octroie un sens complet. Lorsque l'existence de ce complément est conditionnée ou exigée par le verbe, on dit qu'il est dépendant du SV. En tant que tel, il est chargé d'accomplir certaines tâches très utiles que le verbe seul serait incapable d'accomplir. Ces tâches lui confèrent certaines valeurs que nous aurons à observer tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du dialogue.

-Valeurs du SP dépendant du SV à l'extérieur du dialogue

Comme nous l'avons signifié un peu plus haut, à l'extérieur du dialogue, le dramaturge s'intéresse plus à la situation et à la circonstance dans laquelle la scène aura lieu. Ces circonstances dont nous faisons allusion, dans le présent contexte, sont exigées par la construction du groupe verbal. Elles auront pour fonction d'envisager l'objet du verbe et autre. En effet, assurant cette fonction, le SP dépendant du SV, dans la didascalie, entretient deux valeurs essentielles qui sont le positionnement et la détermination.

•SPD à valeur de positionnement dans le SV

Le SP dépendant du SV, dans la didascalie, entretient avec le verbe une valeur propre à l'arrangement ou à l'affiche des personnages et des accessoires qui contribuent à la mise en relief de la scène théâtrale : c'est la valeur de positionnement. Cette valeur sert, selon P. Robert (1974 : (2016c)), à « *déterminer la position* » des personnages et objets. Le SPD apparaît comme le syntagme favorisant cette valeur à l'extérieur du dialogue :

(11) *Le chef est entouré du veux N'da et de Niangbô.* (KONE, 20 : (1980d)).

Dans la séquence ci-dessus, le SPD se rapporte au verbe ; il est le complément de ce verbe. Dans cet élan, il aide le verbe à donner une idée précise sur la disposition des personnages au moment où ils doivent prendre part à la scène. Lorsqu'Amadou Koné fait un ajout du SPD « du veux N'da et de Niangbô » au verbe transitif indirect "entourer", il attend montrer une image très fréquente dans nos habitudes culturelles, celle de se concerter avec ses proches avant d'entamer n'importe quelle discussion avec l'étranger. Cette réalité, étant rendu possible par ce SPD, atteste la capacité du SPD à rapprocher le lecteur spectateur du réel vécu. Dès lors, nous sommes à mesure de dire que le SP dépendant du SV, dans une didascalie, rend compte de l'initial comportement des personnages préparés à prendre part à la future scène. Intéressons-nous à la valeur déterminative à la suite du positionnement.

•SPD à valeur déterminative dans le SV

La valeur déterminative, dans la didascalie, intervient pour apporter une précision au verbe. Ainsi, le sens du verbe est bien perçu et partant, propose une idée assez complète dans le processus de la préparation de la future scène. Celle-ci se résume à certaines instructions accordées par la réunion du verbe et du SPD. Dans cette union voulue impérativement par le verbe, le SPD apparaît comme le détenteur de la valeur déterminative. De fait, il contrôle le verbe relativement à la construction réelle de son sens :

(12) *Il s'empara d'une truelle et se met à travailler.* (CESAIRE, 103 : (1963c)).

(13) *La rue est écrasée de soleil.* (KONE, 5 : (1983b)).

Dans ces séquences, les SPD « d'une truelle, à travailler et de soleil » interviennent pour non seulement compléter le sens des verbes dans la construction de l'idée véhiculée par les

Rapports syntaxiques et interprétation de quelques valeurs du syntagme prépositionnel dans l'écriture théâtrale négro-africaine : cas des œuvres théâtrales d'Aimé Césaire et d'Amadou Koné

phrases mais aussi pour planter un décor initial centré sur l'objet du verbe afin de situer partiellement l'utilisateur-récepteur sur les prémisses circonstancielles susceptibles de faciliter la réalisation de la scène qu'accompagne cette didascalie. Les supprimer, dans ces phrases, nous éloignera de cette réalité.

T12 → Il s'empara... et se met... .

T13 → La rue est écrasée... .

Si, à l'extérieur du dialogue, il met en évidence ces différentes valeurs, quelles valeurs peut-il révéler à l'interne ?

- Valeurs du SP dépendant du SV à l'intérieur du dialogue

Dans le jeu de dialogue, chaque intervenant cherche à convaincre son allocataire à travers la pertinence de ses arguments. Pour ce faire, il mise sur des détails immédiats des situations qu'il présente. Cette volonté est souvent matérialisée dans leurs propos par des compléments du verbe exigés ou non. Dans tous les cas, il livre à l'utilisateur-récepteur certains détails qui, sans lui, ne serait pas possible. Parmi les groupes constituant des compléments du verbe, nous avons le SP. Dans le présent contexte, le SP est sous la tutelle du SV. Ainsi octroie-t-il au verbe un sens achevé, pouvant faciliter la compréhension. Toutes ces tâches énumérées confèrent au SP intégré dans le SV des qualités approximatives qui pourraient se résumer en la valeur de destination, de détermination, locative ou de direction, de positionnement, d'appartenance etc.

• SPD à valeur de destination dans le SV

La destination prend en compte deux réalités : une par rapport à celui à qui nous nous adressons et l'autre relativement au lieu défini comme l'arrivée envisagée depuis le départ. En effet, le SPD, en tant que complément du verbe, se montre de plus en plus capable d'exprimer cette valeur dans le discours. Autrement dit, la relation du verbe avec le SPD peut exprimer visiblement la destination dans le dialogue entrepris entre les personnages :

(14) *C'est encore le peuple qui payait le tribut au serpent, [...] Les Filles à sacrifier étaient choisies dans la masse, chez les pauvres. Les prêtres et les gens [...] les offraient au serpent.* (KONÉ, 5 : (1983c)).

Ici, les différents SP intervenant auprès des verbes apportent chacun une marque singulière au verbe. Ainsi, lorsqu'Amadou Koné ajoute aux verbes "payait et offraient" le SP "au serpent", il entend apporter un détail nécessaire à ses propos. En effet, l'intervention de ce SP précise clairement le bénéficiaire ou le destinataire des actions posées par la population. Le personnage "L'Etranger", dans cet entretien avec Tankouman, entend relever deux faits dont l'un serait la souffrance qu'endure la population face aux exigences du serpent et l'autre

l'expression de l'inégalité de l'holocauste de par son choix. Le SP "au serpent", dans cette construction verbale, nous instruit sur la place du "serpent" au sein de cette population en souffrance. En dépit de cette valeur, nous pouvons également souligner la valeur locative entretenue par le SP dépendant du SV dans le dialogue.

•SPD à valeur locative dans le SV

La valeur locative a trait à une indication du lieu ou de l'endroit où l'événement a lieu ou doit avoir lieu. Cette valeur est exprimée par plusieurs outils de langue tels que l'adverbe et le SP. Dans le contexte précis, on parlera de la valeur locative exprimée par le SP dépendant du SV. En effet, dans sa relation avec le SV, le SPD favorise la détermination du lieu où se trouve ou doit se trouver les actants.

(15) *Ils se dirigent vers la soukala.* (CESAIRE, 37 : (1958c)).

(16) *Les deux hommes saluent puis marchent vers la sortie.* (KONE, 23 : (1983d)).

Dans ces propos, les SPD se rapportent aux verbes "dirigent" et "marchent". Dans cet élan, les SPD considérés permettent de suivre le mouvement des actants dans l'espace théâtral. C'est le cas des SP "vers la soukala et vers la sortie" dans les séquences ci-dessus. Les supprimer desdites séquences nous éloignera de la valeur locative :

T15 →ils se dirigent...

T16 →Les deux hommes saluent puis marchent...

À cette valeur locative occasionnée par le SPD appartenant au SV, il faut également mentionner la valeur déterminative des SPD.

•SPD à valeur déterminative dans le SV

La valeur déterminative intervient pour apporter simplement une précision au verbe. Ainsi, le sens du verbe est bien perçu et partant, nous propose une idée assez complète dans le processus de l'échange entrepris entre les personnages. De fait, le SP dépendant du SV détermine ou complète le sens du verbe.

(17) *écoutez-moi, j'ai soif de vos flèches incendiaires, de vos fumées Rouges de piment, de votre curare, de votre fénipa.* (CESAIRE, 32 : (1958d))

(18) *Il s'agit de la prêtresse...*(KONE, 18 : (1983e)).

Dans la séquence 17, les différents SPD sont rattachés à la locution verbale "avoir soif". Dans cette dynamique, l'émetteur est inscrit dans une énumération rendu possible par les SP « *de vos flèches incendiaires, de vos fumées rouges..., de votre curare, de votre jénipia* ». En tout état de cause, les SP mettent en exergue un souvenir plaisant souhaité par celui-ci. C'est en réalité, une marque de l'objectif primaire de tout personnage engagée dans une description. Dans l'intention de rapprocher le lecteur spectateur des réalités scéniques, le dramaturge se

Rapports syntaxiques et interprétation de quelques valeurs du syntagme prépositionnel dans l'écriture théâtrale négro-africaine : cas des œuvres théâtrales d'Aimé Césaire et d'Amadou Koné

sent obliger de l'imprégner de l'état d'esprit des personnages tout comme l'objet du verbe et l'être même du sujet au point où le lecteur spectateur devient le complice immédiat du dramaturge.

Cependant, pour la construction efficiente des idées et des projets des actants, il faut ajouter à cette valeur, la valeur d'appartenance.

•SPD à valeur d'appartenance dans le SV

Le SP collabore avec le verbe pour mettre en relief cette valeur hautement importante dans la mise en relief du dialogue.

(19) *Je ne suis d'aucune république, moi.* (KONE, 87 : (1980e)).

Dans La séquence ci-dessus, le SPD « d'aucune république » se rapportant au verbe « suis » exprime l'idée d'abstraction de l'usager-émetteur « je » relativement à l'appartenance à une république. En supprimant la locution adverbiale de négation « ne...aucune », nous arrivons à observer cette appartenance : « Je suis d'une république, moi ». L'appartenance peut se faire accompagner par une autre axée sur la volonté d'accomplir une action dans le schéma théâtral proposé ; c'est la valeur d'engagement.

•SPD à valeur d'engagement dans le SV

L'engagement « est une alliance, un contrat, un pacte, un serment, un traité ». (Robert, 872 : (2016d)). En effet, cette valeur permet aux actants de prendre des initiatives sur scène. Cette idée est perçue par l'emploi du SPD dans les expressions ci-dessous.

(20) *Je viens de moi-même.* (KONE, 36 : (1983f)).

(21) *Faire un don total de soi.* (KONE, 48 : (1980f)).

Les SPD contenus dans les séquences ci-dessus se rapportent aux verbes et constituent avec ceux-ci, une unité syntaxique. Dans cet élan, elle exprime soit un serment, soit un contrat du fait du sens global de la phrase. En les observant, nous comprenons que les SPD « de moi-même » et « de soi » interviennent pour signifier un engagement quelconque des actants. Ici, chaque SPD exprime de façon particulière l'engagement. En effet, le SPD « de moi-même » exprime un engagement libéral et « de soi » un serment.

Le SPD intervient dans le texte théâtral pour apporter une vive couleur, en ce sens qu'il indique l'appartenance, la caractérisation des êtres, d'une part, et détermine véritablement le sens du verbe en indiquant objectivement l'objet, la référence, la destination, le positionnement, l'agent d'autre part. Il participe à la livraison efficiente ou totale de l'information. Cependant, le dramaturge réussirait cette tâche d'avantage qu'en associant la spécificité de la valeur des SPI qui viennent justement combler le vide que le SPD n'arrive pas à assurer pleinement.

2.2. Quelques valeurs du SPI dans le discours théâtral

Lorsqu'on échange avec son semblable, le premier souci est de fournir le maximum de détail qu'il soit circonstanciel ou autre permettant de guider l'allocutaire. Dans la mise en scène théâtrale, le dramaturge met cette réalité en œuvre par plusieurs éléments constitutifs de la phrase dont le plus illustre semble être le SPI. Pour faire paraître ce comportement extraordinaire du SPI, dans la mise en scène théâtrale, nous envisageons l'observer relativement à deux contextes qui se présentent comme suit : l'extérieur du dialogue et à l'intérieur du dialogue.

2.2.1. Valeurs du SPI à l'extérieur du dialogue

À l'extérieur du dialogue, le dramaturge est préoccupé à dicter les composantes de l'espace scénique et même l'indication de la période dans laquelle les personnages sont invités à prendre part à la scène. Le SPI se présente non pas comme une simple subordonnée mais comme un indicateur spatio-temporel propice à la construction de la scène et à prouver l'authenticité du schéma dramaturgique. Il n'y a donc pas de vrai schéma dramaturgique sans la didascalie qui, elle, ne trouve sa validité que par les indices spatio-temporels et les procédés descriptifs bien choisis. Le SPI se pointe comme un groupe favorisant ces indices. En effet, nous pouvons observer plusieurs valeurs relatives aux emplois des SPI dans la didascalie mais les plus indispensables, dans la construction de la didascalie, restent les valeurs de disposition, de localisation et de temporalité.

-SPI à valeur de disposition ou de positionnement

La disposition ou le positionnement a trait à l'arrangement ou à l'emplacement des accessoires et des personnages qui doivent prendre part à la scène théâtrale en vue. C'est le lieu de dire que cette valeur nous rapproche de chacune des positions déterminantes des objets et des personnages. Le positionnement est « *l'action de déterminer la position* ». (P. Robert, 1974 : (2016e)) :

(22) *Devant les deux hommes, une petite échoppe.* (KONE, 5 : (1983g)).

Dans la séquence ci-dessus, le SP est détaché de l'autre syntagme. De ce fait, il est indépendant de l'autre unité syntaxique. Nous réalisons que le SPI "*devant les deux hommes*" en collaboration avec le SN "*une petite échoppe*" marque une prédisposition des actants relativement à la future scène. En utilisant ce SPI, le dramaturge entend déterminer la position misérable dans laquelle se trouvait le personnage "le Rebelle" à un moment de la scène. Cette position souligne le manque de liberté de ce dernier. Le dramaturge réussirait cette tâche qu'en ajoutant à cette valeur, la valeur locative.

Rapports syntaxiques et interprétation de quelques valeurs du syntagme prépositionnel dans l'écriture théâtrale négro-africaine : cas des œuvres théâtrales d'Aimé Césaire et d'Amadou Koné

- SPI à valeur locative dans la didascalie

Dans la didascalie, la détermination du lieu reste un élément incontournable voire un impératif. C'est le lieu déterminé qui oriente le lecteur spectateur depuis l'endroit choisi à l'état initial jusqu'au déplacement des personnages de la scène. Il prépare déjà le lecteur à se familiariser avec le petit monde spontané que nous offre le dramaturge conformément aux exigences du plateau théâtral.

(23) *Dans un coin du plateau, on voit en flash-back la scène racontée.* (CESAIRE, 78 : (1963d)).

(24) *Toujours dans la pénombre et dans son coin.* (KONE, 49 : (1980g)).

Dans les séquences ci-dessous, les SP « dans un coin du plateau, dans la pénombre et dans son coin » interviennent pour informer le lecteur spectateur sur l'espace dans lequel a lieu le ou les entretien(s) entre les personnages. Dans cette perspective, Les SPI, en gras ci-dessus, se présentent comme les constituants clés permettant de faciliter la quête de la valeur locative puisqu'ils répondent aux questions : où ? Dans quel endroit ou lieu ? En dépit de cette valeur, la valeur de temporalité se relève également indispensable.

-SPI à valeur de temporalité dans la didascalie

La temporalité est une marque constructive de la didascalie d'une pièce de théâtre. Elle a trait au moment ou à la période de la réalisation d'une action ou d'un événement. Cette valeur est exprimée par plusieurs outils de la langue. Cependant, le plus prestigieux outil reste le SP. Celui-ci, contrairement aux autres outils qui indiquent vaguement le temps, marque le moment précis du déroulement, des pauses et l'accomplissement des faits dans la pièce de théâtre.

(25) *À ce moment, les deux gardes sortent du palais.* (KONE, 122 : (1980g)).

(26) *Les gendarmes arriveront à la fin de la scène.* (KONE, 39 : (1983h)).

Dans ces deux séquences, nous enregistrons deux SPI qui expriment sûrement la temporalité dans la mesure où ils peuvent être la réponse aux questions « *Quand ? Depuis quand ?* etc. ». (DUBOIS et LAGANE, 40 : (1995a)). Dans cette dynamique, chaque SPI marque de façon spécifique la valeur temporelle. Ainsi, le SP « à ce moment », indique une coïncidence temporelle marquant la simultanéité. Le Spi «à la fin de la scène» marque la cessation en rapport avec la valeur de temporalité relativement à l'arrivée des gendarmes. C'est donc un procédé par lequel le dramaturge arrive à décrire les prédispositions du montage d'une scène théâtrale tant à l'écrit qu'à l'oral (les sketches ou d'autres représentations proches à la mise en œuvre de la pièce théâtrale) eu égard à sa capacité à pouvoir indiquer avec franchise les rouages de l'éventuelle scène. Le SPI se veut détenteur idéal de l'indicateur temporel dans la

mise en relief de la didascalie. Cependant, s'il occupe cette place de choix dans la didascalie, comment se comporte-t-il à l'intérieur du dialogue ?

2.2.2. Valeurs du SPI à l'intérieur du dialogue

Dans un échange, au-delà de l'information diffusée, on cherche à fournir le maximum de détail circonstanciel relatif au contour de la déclaration car l'ultime objectif entretenu est de satisfaire son interlocuteur immédiat ou lointain. Cette ambition peut être marquée par plusieurs constituants dans la phrase dont le plus pertinent semble être le SPI. Le SPI, dans le schéma dialogique, renferme plusieurs valeurs de référence circonstancielle comme on l'a observée à l'extérieur du dialogue dans l'analyse ci-dessus. Cependant, la particularité des emplois des SPI, à l'intérieur du dialogue, est qu'ils interviennent pour circonscrire certaines circonstances : l'objectivité, la cause, assertivité, confidentialité, etc.

-SPI à valeur d'objectivité dans le dialogue

L'objectif peut être pris comme étant le but à atteindre. C'est dire que l'objectivité répond à la question : « *dans quel but* ». (DUBOIS et LAGANE, 142 : (1995b)). Le théâtre se nourrissant de dialogue, un jeu de persuasion par alternance entre des personnages, s'appuie sur des objectifs du dramaturge perçus par l'attitude des interprètes sur scène. Ceux-ci cherchent à avancer des idées bien fournies, grâce au SPI, pour rendre plus valable leur propos.

(27) *Accepter son propre déchirement pour voir son peuple heureux.* (KONE, 48 : (1980h)).

Ici, le SPI « *pour voir son peuple heureux* », apparaît comme la feuille de route de l'individu, parlant dans son agissement. Ce SP peut être la réponse à la question « *Pour quel but ?* » ou « *dans quel but ?* ». Une façon de signifier que ce SP tient le but de l'agissement ou de l'idée en vue. En dépit de ces objectifs entretenus par les personnages sur scène qui sont découverts en partie par l'emploi des SPI, il faut également souligner la valeur de causalité qui, associée à l'objectivité, rend la scène plus authentique.

-SPI à valeur causale dans le dialogue

Parlant de la valeur causale, E. G. Younes (88, 1985a) écrit : « la cause est ce qui annonce la raison de ce qui a été dit ». De ce point de vue, nous pouvons réaliser que tout propos est toujours enclenché par un fait, par une situation ou par une idée. Plus rien n'arrive sans raison ou motif. Dans notre support d'étude, les différents dramaturges, au moyen de leurs interprètes sur scène, se conforment plus ou moins à cette réalité en utilisant les SPI.

(28) *Majesté, c'est déjà beaucoup que nous ayons réussi à empêcher l'issue fatale*

...Grâce au Ciel, tout danger est maintenant écarté. En vérité nous ne sommes pas venus ici à cause du meurtre (...). Nous l'ignorions même. (Césaire, 129, 1963e).

Rapports syntaxiques et interprétation de quelques valeurs du syntagme prépositionnel dans l'écriture théâtrale négro-africaine : cas des œuvres théâtrales d'Aimé Césaire et d'Amadou Koné

Les SP « grâce au ciel et à cause du meurtre », dans les séquences ci-dessus, se veulent au fondement des actions des personnages. C'est dire que leurs effacements rendent libres ces agissements.

T28→Majesté, c'est déjà beaucoup que nous ayons réussi à empêcher l'issue fatale... tout danger est maintenant écarté. En vérité nous ne sommes pas venus ici (...) Nous l'ignorions même.

Les séquences ci-dessus, dépourvus des SPI, manquent de motif, la raison pour laquelle ces différents actants ont eu de tels agissements. À cette valeur causale qui s'est montrée très utile, s'ajoute la valeur d'assertivité.

-SPI à valeur d'assertivité dans le dialogue

L'assertion est « une proposition que l'on avance et que l'on soutient comme vraie ». (ROBERT, 156 : (2016f)). C'est aussi une proposition, une opinion, une certitude qu'on a d'un fait, d'une situation, d'un principe. Cette valeur à caractère argumentatif est bien perceptible par l'emploi des SPI dans le discours, en général, et dans le discours théâtral négro-africain en particulier.

(29) *Pour eux, partir c'est encore lutter avec les dernières énergies Du désespoir.* (KONÉ, 7 : (1983i)).

(30) *Veillé à même ce noir terreau, le rougissant de notre sang agraire Selon la régence et la transe...* (CESAIRE, 43 : (1963f)).

Dans ces séquences, le personnage parlant tient à rappeler les idées des personnes ou d'autres personnages dans son argumentation comme pour signifier que l'idée ne vient pas de lui-même mais des personnes averties. Ce style s'inscrit dans un contexte de persuasion. Les personnages, dans la dynamique de l'échange qui a lieu entre eux, ne peuvent point s'en défaire. Pour le faire, il s'appuie sur les SP soulignés « pour eux » d'une part et « selon la régence et la transe » d'autre part. Cela sous-entend que si nous les effaçons de ces expressions, cette valeur d'assertion nous échappera.

T29→ Partir c'est encore lutter avec les dernières énergies Du désespoir.

T30→Veillé à même ce noir terreau, le rougissant de notre sang agraire.

Ici, la suppression des SP fait penser que le personnage parlant se réclame du concepteur de l'idée. De ce fait, nous sommes convaincus que l'absence de ces SP, dans les expressions sus mentionnées, nous éloigne de cette ambition qui devait justement universaliser les propos de l'intervenant. Il convient de rappeler que ces SP soulignés dans les expressions initiales expriment la valeur d'assertivité. Le sérieux du comportement des interprètes prend

véritablement son sens lorsque nous arrivons à construire avec l'autre, sur scène, au moyen de la confiance basée sur la confiance et les intérêts collectifs.

-SPI à valeur de confidentialité dans le dialogue

La confiance est le non communiqué d'un « secret ». (Robert, 505 : (2016g)). La relation entre les hommes a toujours été une succession de confidences à ne point finir, soit pour se protéger, soit pour nuire l'autre. Ce comportement presque malsain ou maladroit, pour la plupart du temps, apparaît dans les écrits théâtraux à partir des SPI qui sont introduits par la préposition « entre ».

(31) *Il y a entre ce village et nous une complicité vitale.* (KONE, 23 : (1980i)).

Dans cette expression, le SPI « entre ce village et nous » marque un lien entre les deux entités que sont « ce village et nous ». Ce lien s'attache à une entente sacrée dont seuls les résidents pourraient mesurer sa véritable dimension. Dans cette perspective, ce Spi laisse croire que les villageois doivent leur vie aux ancêtres qui sont leur confiance. Si nous procédons par un gommage de ce SP, la complicité demeurera toujours mais le détail circonstanciel nous échappera.

T31 → Il y a une complicité vitale.

Cette transformation qui s'est faite par la suppression du SP montre que c'est l'intervention de ce syntagme qui met en évidence la valeur de confidentialité. En dehors de cette valeur que nous venons d'observer, on a la valeur de démarcation et de conformité. On ne peut achever cette analyse axée la valeur des SP sans faire cas de la valeur de démarcation et de conformité.

Au terme de ce troisième point de l'analyse, retenons que Le SP referme plusieurs valeurs circonstancielles et déterminatives à l'extérieur et à l'intérieur du dialogue entrepris sur scène. Ces valeurs confèrent au schéma théâtral établi une vivacité constante et harmonieuse.

Conclusion

On peut finalement dire que l'objectif principal de cette analyse sur le SP dans l'écriture théâtrale négro-africaine est de mettre en évidence quelques valeurs du SP dans la construction la scène théâtrale à partir des deux rapports macro-syntaxiques du SP (SPI et SPD). Le SP s'est montré, dans cette perspective, assez dynamique eu égard à la multiplicité de valeur circonstancielle, déterminative, caractérielle, d'appartenance qu'il exprime dans la représentation scénique. Il est le tenant de l'expression des circonstances et de la désignation typique des personnages ou accessoires de l'espace scénique. L'hypothèse soulignée dans l'introduction est confirmée. Ainsi, dans la construction de la scène, le dramaturge l'utilise pour redynamiser l'univers théâtral. C'est pourquoi, au moyen de ce concept, il statue sur

Rapports syntaxiques et interprétation de quelques valeurs du syntagme prépositionnel dans l'écriture théâtrale négro-africaine : cas des œuvres théâtrales d'Aimé Césaire et d'Amadou Koné

toutes les actions des personnages, la désignation typique des êtres et accessoires, la pertinence des propos des actants et des indices externes au dialogue. Il y a un intérêt à aller de la dimension facultative du SP pour le considérer comme l'éclaireur circonstanciel et déterminatif dans le montage du discours, en général, et du texte théâtral en particulier.

BIBLIOGRAPHIE

ADAM Jean-Michel, (2010), « *L'analyse textuelle des discours entre grammaire de texte et analyse du discours* », conférence donnée à LyonII, dans le cadre d'une journée d'hommage à Patrick Charaudeau, pp1-6, [<https://www.unil.ch/ATD>, consulté le 19.10.2023].

BETH Axelle et MARPEAU Elsa, (2005), *Figure de style*, Paris, E.J.L.

DUBOIS Jean et LAGANE René, (1995), *Grammaire Larousse*, Paris, Larousse.

DUBOIS (Jean), JOUANNON (Guy) et LAGANE (René), (1961), *Grammaire française* Larousse, Paris, Larousse.

GALICHET Georges, CHATELAIN Louis et GALICHET René, (1971), *Grammaire française expliquée : de la grammaire à l'art d'écriture*, Paris, Charles-Lavauzelles & Cie.

GENEVAY Eric, (1994), *Ouvrir la grammaire*, Lausanne, Editions L.E.P.

IRIE BI Gohy Mathias, (2015), *Alchimie de l'inversion dans la littérature orale, pour une économie linguistique du genre poétique* Didiga, Abidjan, Les éditions du CERAP.

MONDOUARD Gaston et GALICHET Georges, (1968), *Je Découvre la grammaire*, Paris, Charles-Lavauzelle et Cie.

PIRON Sophie, (2012), « *Les compléments prépositionnels dans les grammaires françaises de la première moitié du XIX^{ème} siècle* », CMLF, EDP Sciences, pp773-788, [<http://creativecommons.org/licenses/by/2.0>, consulté ouverte le 19.10.2023].

RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe et RIOUL René, (2006), *Grammaire méthodique du Français*, Paris, Puf.

ROBERT Paul, (2016), *Le Petit Robert : Dictionnaire Alphabétique et Analogique de la langue française*, Paris, édition Le Robert.